

P 3 D
Patrimoine et Développement
de l'Individu, de la Société, de l'Economie
Comité de Sauvegarde du Vieux Grenoble

IPC/JCD/02-14

Lettre d'information n° 13, avril 2002

Rapport d'activité

Assemblée Générale du 21 mars 02

L'action de l'association s'exerce, de plus en plus, sur deux niveaux de territoire :

- le centre-ville de Grenoble,
- un espace plus vaste, s'étendant sur les périphéries de la ville, le département de l'Isère, la région Rhône-Alpes et même au-delà.

Le centre-ville de Grenoble

Nous avons contribué à :

- **l'embellissement des espaces publics :**
 - nous avons une nouvelle fois attribué le Prix des Trois Roses et du Comité, destinés aux commerçants et particuliers ayant restauré leurs devantures et immeubles dans l'esprit ancien,
 - nous suivons les nouvelles opérations de ravalement, qui bénéficient maintenant d'aides de la Ville (subventions, conseils : ouverture d'un bureau d'accueil),
 - nous suivons les opérations de verdissement des places et rues, notamment de l'axe lycée Stendhal - place Lavalette, en cours de traitement,
 - nous avons pris position, de concert avec une association nationale (Paysages de France), et une association départementale (La FRAPNA-Isère), face au Grand Stade d'Agglomération, qui risque d'avoir des effets néfastes sur le Parc Paul Mistral,
- **la réhabilitation du bâti dégradé et la réutilisation du bâti désaffecté :**
nous avons pris position dans le devenir de la caserne de Bonne, en exprimant le souhait que soient conservés les trois bâtiments entourant la cour d'honneur ; nous avons "attaqué", avec d'autres associations, la poudrière Vauban, sauvée in extremis, il y a trente ans, par notre association : nous venons d'obtenir une convention de mise à disposition, qui permettra d'engager sa restauration et sa réutilisation,
- **la sauvegarde de la mémoire**, notamment pour le site Lustucru : après avoir participé au sauvetage d'archives, nous venons de sortir un ouvrage sur "Lustucru de Grenoble", qui a reçu le soutien du Conseil général et de la Ville de Grenoble,
- **la valorisation du potentiel architectural et historique :** nous avons obtenu, grâce à M. de Battisti, Adjoint à l'Urbanisme, que, suivant le modèle lyonnais, la Ville engage la mise en place de conventions d'accès à certains espaces communs d'immeubles historiques. Le Service Patrimoine a réalisé un inventaire des immeubles intéressants et une convention type dite "cours et passages", consistant à échanger une ouverture mesurée contre des restaurations et une prise en charge de ses conséquences (nettoyage, consommation d'électricité), a été adoptée par le Conseil Municipal. Nous suivons, avec Maurice Fournier, sa mise en place.

- **la promotion des activités économiques** : avec nos habituels partenaires, les Vitrites de Grenoble et les Hôtels de Grenoble, nous avons organisé, en janvier dernier, une séance de réflexion sur "Patrimoine et commerce" dans l'hyper-centre,

- **la connaissance du patrimoine, du centre-ville et de ses problèmes** : j'ai fait une conférence sur le centre-ville devant l'Association des Femmes Diplômées de l'Université, en présence de Madame le Recteur. Robert Bornecque a conduit, à la demande des Amis du Musée, un groupe de lycéens espagnols sur les fortifications de la Bastille. Je dois refaire la même conférence devant les Cadres Supérieurs Retraités de Merlin et Schneider.

Les espaces plus lointains

Nous suivons ou conduisons diverses actions sur les forts Séré de Rivières de la couronne : le Saint-Eynard, Comboire, et surtout le Mûrier, où nous disposons d'une casemate. Lors des journées du patrimoine, nous y conduisons les visites.

Nous avons engagé des actions sur l'environnement et le paysage, sur les relations entre l'homme et l'eau, entre Grenoble et Gières, dans un espace composite, à la fois urbain, péri-urbain et rural. Grâce à l'aide de la ville de Gières, cinq étudiants ont constitué, sous notre direction et celle de la FRAPNA, une base de données à partir de laquelle pourront être créés toutes sortes de produits. Vous pourrez juger de leur travail lors de la prochaine sortie.

Autour de Grenoble, nous collaborons avec les Amis du Parc Naturel Régional de Chartreuse et avec le Jardin Alpin de Saint-Nizier. Je suis monté à Saint-Nizier, pour y faire des lectures de paysage, en juillet dernier, lors de l'Expo Sciences Internationale, qui a amené à Grenoble des milliers de jeunes de tous les pays, et en octobre, à l'occasion, c'est maintenant une coutume, de stages de professeurs d'école et de la Fête de la Science.

Un peu plus loin, nous intervenons en divers endroits, notamment à Roche, près de l'Isle d'Abeau, où nous apportons, en tant que délégation départementale de la FNASSEM, notre appui à l'association œuvrant pour la patrimonialité et la convivialité de son village.

Au niveau de l'Isère, nous adhérons à la Fédération des Associations Patrimoniales.

Hors du département, nous sommes présents en Savoie, où notre délégué Robert Porret prodigue aides et conseils, et dans les Hautes-Alpes, avec Christophe Barbier.

Au niveau de la région, nous participons à l'activité de Patrimoine Rhônalpin, qui m'a désigné, lors d'une journée sur Patrimoine et Associations, tenue en décembre à la Préfecture de Région, comme rapporteur de l'atelier sur "associations et ... associations".

Hors de Rhône-Alpes, nous avons participé, avec ALPYFORT, la Fédération des Acteurs de la Valorisation du Patrimoine Fortifié en Montagne (Jura, Alpes, Pyrénées), née de notre effort de mise en réseau et toujours liée à notre association, au montage du pré-dossier de demande d'inscription de l'ensemble fortifié du Briançonnais au patrimoine mondial.

Nous dépassons les frontières. Nous avons été invités, en juin dernier, à suivre, durant trois jours, des rencontres itinérantes sur le patrimoine fortifié, entre France et Italie. Et, les 25 et 26 mai, lors du colloque et de l'A.G. d'ALPYFORT, nous recevrons, à Grenoble, des amis italiens et catalans, français et espagnols (voir plus loin détail de ces journées).

Il n'y a plus de frontières. J'ai fait, en juillet dernier, à Bardonecchia, dans le cadre du Grand Escarton, une co-conférence bilingue sur la cartographie aux XVIII^{ème} et XIX^{ème} siècles. Je vais faire, en mai, dans un colloque se tenant à Susa et Pinerolo, à la demande du Centro Ricerche di Cultura Alpina, une communication sur la nouvelle typologie des fortifications alpines. Et il est même question d'un Projet Interreg Priorité 3 B Espaces Alpains (Italie, Suisse, Allemagne, Autriche).

Pour porter l'action sur ces deux niveaux de territoires, l'Assemblée générale a décidé d'engager l'essaimage de l'association patrimoniale grenobloise : nous en reparlerons.

Jean-Pierre Charre

ALPYFORT

et

Patrimoine et Développement - Vieux Grenoble

Avec la collaboration de l'Union de Quartier - Commune Libre
Saint-Laurent - Rive Droite de l'Isère

Dimanche 26 mai 2002

Conférence - visite **La Bastille de Grenoble**

Rendez-vous : 14 h 30 à la gare de départ du téléphérique (5 euros)

Présentation du panorama par Jean-Pierre Charre

Descente à pied sous la conduite de Robert Bornecque

C'est au XIX^{ème} que se fit la Bastille. Les travaux furent amorcés en 1817, bénéficiant d'une technique nouvelle venue de Hollande, les courbes de niveau. Le projet définitif est élaboré en 1823 et l'on commence à creuser un fossé entre le donjon et le grand glacis.

Le but était double, empêcher l'ennemi de pénétrer dans le lieu et cacher efficacement les surfaces des défenseurs (galeries de fusillade, banquettes de tir, casemates), qui tiraient en direction des montagnes. Le système de défense présentait des problèmes, comme l'aération des casemates envahies par les gaz toxiques des canons, ou la communication entre les soldats, par les galeries et chemins parvenant au donjon.

La construction s'achève en 1847, "grâce au muscle humain et animal". Elle associe quatre éléments : le donjon sommital, protégé côté montagne par un puissant cavalier, un fossé et un glacis battu par des feux de revers, et ceint côté aval par une enceinte bastionnée dont les murs sont une composante du paysage grenoblois ; la citadelle Rabot, transformée en cité universitaire ; la branche orientale des fortifications, s'appuyant sur la Porte de France ; la branche occidentale, descendant sur la Porte Saint-Laurent

Mais la fortification sera vite rattrapée par l'histoire et menacée par les progrès de l'artillerie. En 1871, elle est considérée comme un appui secondaire de défense. La Bastille n'aura connu qu'une brève existence sur le plan militaire.

Mais c'est un site exceptionnel. Il est accessible en quelques minutes, à partir du centre-ville, par un moyen de transport spectaculaire. Il offre l'une des plus vastes et plus riches panoramas des Alpes françaises. Il permet, après avoir été saisi par la grandeur du paysage, de retrouver l'intimité de la nature. Il est patrimonial, associant flore, géologie, bâti militaire, religieux, vernaculaire. Il reste à le valoriser mieux.

Au terme de la descente, accueil par la Commune Libre, 103 rue Saint-Laurent.

Journée du Patrimoine de Pays

Dimanche 23 juin 2002

14 h 30

**Rendez-vous à la Tour de l'Isle, près du Musée de Peinture.
Accès libre et gratuit**

La poudrière Vauban les vestiges des enceintes de Grenoble

**Patrimoine et Développement - Vieux Grenoble, ALPYFORT
Association pour la Restauration et la Réutilisation de la Poudrière**

Le développement de Grenoble, à partir de "l'œuf romain", s'est réalisé alternativement et successivement vers l'ouest et le sud, à travers une demi-douzaine d'enceintes successives qui, dans ces deux directions, ont disparu.

A l'est, l'extension de la ville étant bloquée par l'Isère, les fortifications se sont imbriquées et divers éléments ont été conservés. Ils constituent un ensemble exceptionnel : seize siècles de fortifications sur 800 mètres de trajet.

Le point d'orgue de la visite sera la **poudrière Vauban**. Seul bâtiment de Grenoble dont le plan soit signé par le grand ingénieur, sauvée in extremis de la destruction par l'association patrimoniale grenobloise, elle est restée, durant plus de trente ans, inutilisée.

Après des années d'efforts, de démarches, elle vient d'être mise à la disposition d'un groupe d'associations qui a créé une structure de conduite de l'opération, dont nous vous présenterons les premières actions et les buts.

16 h 30

**Rendez-vous à la Tour Perret, dans le Parc Paul Mistral
Accès libre et gratuit.**

Le Parc Paul Mistral ses patrimoines gris, vert et bleu

**Paysages de France, FRAPNA - Isère
Patrimoine et Développement - Vieux Grenoble,
Avec la participation des Unions de Quartier Centre-Ville, Mutualité, Bajatière**

Le Parc Paul Mistral est un lieu hautement patrimonial. Ex-Polygone du Génie, en liaison avec l'Ecole des Pontonniers, il rappelle le passé militaire de Grenoble et sa relation avec la rivière. Ex-site de l'Exposition Internationale de la Houille Blanche et du Tourisme, il exprime le caractère novateur de notre cité. Ex-site Olympique ayant accueilli les épreuves sur glace, il affirme le lien entre Grenoble et ses montagnes.

Nous découvrirons ses multiples patrimoines : le gris, le bâti, la **Tour Perret**, édifice classé qui attend d'être restauré, et l'Hôtel de Ville ; le bleu, le Verderet, qu'il faut remettre à l'air libre ; le vert, le végétal, qui en fait un parc urbain, le poumon de la ville dense.

C'est un lieu patrimonial à valoriser, un espace public à sauvegarder, et, dans l'actuelle perspective de la construction du Grand Stade, nous précisons les orientations d'un vrai projet de requalification et d'extension du Parc Paul Mistral.

ALPYFORT

Fédération des Acteurs de la Valorisation
du Patrimoine Fortifié en Montagne

avec la collaboration de Patrimoine et Développement - Vieux Grenoble

Samedi 25 mai 2002

Colloque "Matériaux et Fortifications"

Fort du Saint-Eynard

9 h 00 : accueil

9 h 30 : ouverture du colloque par le général Yves Barde, président d'Alpyfort

Matinée : la construction des ouvrages fortifiés

Présentation du thème par le général Yves Barde, auteur d'ouvrages sur les fortifications.

9 h 45 : le chantier médiéval, l'exemple du château de Guédelon, Yves Barde

10 h 30 : les chantiers des fortifications au XVIIIème siècle, Robert Bornecque

11 h 15 : les chantiers de construction des ouvrages Séré de Rivières, Jean Azeau

12 h 00 : l'utilisation des ciments au XIXème siècle, Cédric Avenier

Déjeuner sur place au restaurant du fort.

Après-midi : la restauration des ouvrages fortifiés

Présentation du thème par Sylvie Amselem, architecte du patrimoine.

14 h 30 : l'utilisation des matériaux : les fortifications de Mont Dauphin et Briançon, Sylvie Amselem

15 h 15 : les techniques de la restauration par un professionnel, Jacques Saurel

16 h 00 : le fort du Saint-Eynard : restauration des fossés, Marie-Françoise Bonnard

17 h 00 : visite du fort sous la conduite de Jean Azeau et présentation du panorama par Jean-Pierre Charre.

Inauguration de l'Espace Historique créé par Gérald Kluczynski.

Frais d'inscription (obligatoire) : 3 euros

Accueil et repas, boisson comprise : 25 euros

Souscription aux actes : 7 euros

Total : euros

Inscription comportant nom, prénom, adresse et téléphone, auprès de :
Sylvie Amselem, 18 rue Lakanal, 38000 Grenoble 04.76.43.41.27 ; 06.82.91.96.42
avant le 8 mai 02

Chèque à l'ordre de ALPYFORT

Samedi 27 avril 2002

Conférence-visite : l'homme et l'eau
(en vélo et tout public)

*Rendez-vous à 14 h 30, dans le hall de l'Office de Tourisme, rue de la République, Grenoble.
On peut amener sa bicyclette ou en trouver au départ. Accès libre et gratuit.*

Avec l'aide de la ville de Gières.

En collaboration avec la FRAPNA Isère.

*Avec la participation de l'Office de Tourisme de Grenoble,
de l'Institut de Géographie Alpine, Université Joseph Fourier,
de l'Ecole Nationale Supérieure d'Hydraulique et de Mécanique de Grenoble.*

Les relations entre l'homme et l'eau sont multiples. Elles sont souvent positives. L'eau est source de vie, d'énergie, voie de transport, composante de l'alimentation, facteur de qualité de vie, support d'activités ludiques, ... Elles sont parfois négatives. L'eau en surabondance durable doit être évacuée (drainage), l'eau en surabondance momentanée doit être canalisée (endiguement), ... Elles sont parfois ambivalentes. La rivière, par exemple, relie, par la navigation, mais crée un obstacle et délimite, voire isole.

Suivant un itinéraire allant de Grenoble à Gières, dans des domaines urbain, péri-urbain et rural, cinq étudiants de l'Institut de Géographie Alpine ont créé une base de données traitant tous les sujets : morphologie de la plaine alluviale, conquête des terres, hydrologie, dynamique fluviale, risques de crues, utilisation de l'eau, faune et flore, exploitation du sol et du sous-sol, production d'énergie, franchissement, loisirs, ...

Nous vous invitons à les suivre, avec des moyens mécaniques exceptionnels, fournis par l'Office de Tourisme de Grenoble et actionnés par le muscle humain, et des moyens intellectuels exceptionnels, apportés par l'Université.

Sur le thème des risques d'inondation, nous verrons les aménagements de la plaine alluviale de l'Isère, qui n'a pu être occupée qu'après la construction de digues et qui reste inondable (digue submersible en limite du Campus universitaire), et ceux du cône de déjection du Sonnant, dont les débordements menacent route, constructions, et sont maîtrisés par une plage de mise en charge et de dépôt, avant évacuation souterraine vers l'Isère.

Sur le thème de la connaissance, nous aurons une démonstration de la mesure du débit de l'Isère, à la station de jaugeage proche de la passerelle de l'Ile d'Amour. Sur le thème de la pollution, nous aurons des indications sur la qualité de la nappe phréatique, nous verrons les stations de relevage, les postes d'injection. Sur le thème de l'eau et l'agriculture, nous verrons la dualité drainage, par les "chantournes", et irrigation, pour les cultures maraîchères.

Nous aurons aussi, sur le thème de la limite et du passage, l'explication de la division du Domaine Universitaire entre les communes de Saint-Martin d'Hères et Gières, et des moments de nostalgie, devant les derniers restes de l'école de pontonniers du Génie, aux Sablons, ou à l'emplacement du bac qui reliait le Port de Gières à la Taillat, sur Meylan.

*A partir de 16 heures, consultation du cédérom contenant la base de données
au Point d'Information Jeunesse, sur l'esplanade du 8 mai 1945, à Gières.*

A partir de 18 heures, accueil par la ville de Gières au Parc Michal.

Tous les jours, vous pouvez visiter Grenoble à vélo avec l'Office de Tourisme : 04.76.42.41.41